

Les pauvres et les infirmes ne sont pas plus épargnés que les édifices destinés au culte catholique, lorsqu'ils ont le malheur d'être soignés par des religieux. Depuis longtemps il existait à Rome un hospice pour les enfants aveugles, dirigés par des religieux. Les enfants et leurs bons maîtres ont été chassés de leur hospice et ils seraient restés sur le pavé si le Souverain Pontife ne les eût recueillis et ne leur eût donné un refuge.

Les insultes au clergé ne sont pas non plus choses rares. A Livourne, on portait dernièrement en terre les restes mortels d'un chanoine. La populace insulta et attaqua le cercueil à coups de pierres. Les mêmes scènes se sont renouvelées au cimetière; mais cette fois ce furent les chanoines vivants occupés à rendre les derniers devoirs à leur confrère défunt qui reçurent les coups de pierres. La police aurait pu arrêter ces désordres, mais elle était invisible.

— L'Angleterre vient de terminer ses élections. Ces élections ne se sont pas faites sans désordre, tout s'en faut et en maints endroits il a fallu que la force militaire intervînt pour mettre fin à des conflits sérieux. Qu'on vienne maintenant nous vanter la sagesse du peuple anglais, son respect envers la loi, et qu'on les mette en opposition avec ceux du peuple canadien.

Dans cette lutte, la fortune a tourné contre la parti dit *libéral* ayant M. Gladstone pour chef et la parti dit *conservateur* a gagné la majorité des élections. En conséquence le ministère Gladstone a dû résigner.

M. Disraeli le chef du parti conservateur a été appelé à former un nouveau ministère.

— Les membres de l'ex-gouvernement provisoire de Manitoba auront-ils enfin l'annistie? Le Gouvernement de la Puissance fera-t-il enfin cesser le malaise que le Canada ressent à ce sujet, et Riel et ses amis vont-ils pouvoir reprendre leurs droits de sujets anglais?

Le *Nouveau-Monde* se dit autorisé à répondre dans l'affirmative et déclare que l'annistie sera accordée aux Manitobains et à leurs chefs. Nous serions trop heureux de voir se réaliser ce vœu tant désiré. Malheureusement nous craignons beaucoup que la déclaration du *Nouveau-Monde* ne soit pas approuvée par tous les ministres fédéraux. Nous en avons la preuve dans les écrits de plusieurs journaux ministériels dont le ton n'est rien moins que favorable à M. Riel.

L'*Ottawa Times* surtout est d'une violence extrême à l'égard de l'ancien chef de Manitoba. Cette feuille vient de publier contre M. Riel un article dont la ferocité n'a d'équale que l'ignorance. Voici cet article :

“ Le peuple de la Puissance n'a pas à se plaindre que le député de Provencher se tienne éloigné de ses devoirs parlementaires. Il peut, en sûreté, regarder de sa place de refuge éloigné que l'on connaît être le sol américain, et les choses ici, et, nous pouvons dire, à Manitoba, iront aussi tranquillement que s'il avait reçu son pardon, ou avait été pendu. Et s'il parvient à acquérir la position qu'il recherche, il ferait mieux de réaliser, de suite, le désappointement qui est inévitable. Il est peut être assez égoïste pour trouver dans une annistie, l'immunité contre des réflexions pénibles; mais le pardon est impossible. Une réflexion connue, l'autre jour, quand le rumeur se répandit que Riel avait été *lynché*, c'était que la nouvelle était trop bonne pour être vraie, et un pareil sentiment rétributif suivra le meurtrier de Scott jusqu'à la fin de ses jours.”

Cet article de fou furieux donne une idée parfaite du ton de la presse du Haut Canada. C'est un concert discordant dans lequel, au milieu des hurlements immondes on ne distingue qu'un cri de : “ il faut lyncher Riel.”

Après cela espérer encore que justice soit rendue à nos compatriotes de Manitoba? Ne devons-nous pas plutôt craindre que les ministres fédéraux fléchissent sous les exigences de l'opinion publique à Ontario?

D'un autre côté, si nous en croyons la rumeur, il y aurait des malentendus au sein du ministère, au sujet de l'annistie et il pourrait bien se faire que les ennemis de Riel, les ministres haut canadiens, l'emporteraient sur ses amis. Alors malheur au vaincu!

— Nous signalons tout particulièrement à nos lecteurs l'extrait suivant du *Moniteur Acadien* au sujet des Ecoles du Nouveau Brunswick :

“ Il serait si beau, si consolant de voir la paix, la concorde et la justice régner dans notre Province, que nous désirons de toutes nos forces voir la majorité protestante du Nouveau-Brunswick faire cesser le plus tôt possible les troubles à jamais déplorables qu'a fait surgir l'injuste loi des écoles imposée à une minorité loyale qui était loin de s'attendre à un tel traitement. Il serait si facile avec un peu de bonne volonté de faire disparaître la cause de cette guerre qui ne peut que porter de mauvais fruits pour le présent comme pour l'avenir. Mais tout porte à croire que notre Gouvernement est décidé à pousser l'injustice à ses dernières limites et cela à l'aide de tous les moyens que leur inspire le noir fanatisme et la bigoterie la plus haineuse. Tous les gens de bien veulent la paix, un sentiment de justice et de dignité leur fait comprendre la nécessité de changer une loi qui bouleverse l'ordre et l'union entre les enfants d'une commune patrie. Même les plus chauds partisans de cette loi, qui l'ont défendue à sa naissance sans savoir en imaginer les conséquences subversives qu'elle entraînait, comprennent et confessent aujourd'hui qu'ils se sont trompés et qu'ils sont déterminés de faire renaitre le bon accord qui existait autrefois.

“ De plus l'ex-gouverneur Wilmot a disparu de la scène et sa malheureuse influence n'est plus visible, et notre présent gouverneur M. Tilley, espérons-le, doit user de toute son influence avec les hommes au pouvoir pour les convaincre que toute atteinte à la liberté de conscience de ses sujets est criminelle et abominable—nous déplorons cependant que d'après toutes les apparences il n'a encore rien fait dans ce sens—et le vote écrasant des Communes qui a censuré si vertement la conduite absurde et injuste de notre Législature provinciale, et les élections qui ont eu lieu dernièrement démontrent jusqu'à l'évidence que les protestants mêmes sont dissatisfaits du présent système d'éducation, et nos hommes les plus marquants qui se sont déclarés en maintes circonstances en faveur d'un changement qui donnerait justice à la minorité catholique, tout cela semblait promettre un meilleur avenir.”

“ Mais non; tout cela au contraire semble mettre le feu aux étoupes et pour les bigotes persécuter les catholiques, les piller, les écraser, c'est un devoir sacré de conscience: Tous les journaux protestants soudoyés voient des papes, des évêques, des prêtres apparaître de tous côtés qui ne cherchent qu'à traîner les protestants au bucher pour les sacrifier, eux et leur doctrine, au pied de l'idole du catholicisme.”

“ Le *Télégraph*, comme de raison est au premier rang, et il fait un appel général au fanatisme pour écraser l'infâme. Dans son zèle, il entonne la trompette foudroyante du *no popery cry*, et sa voix retentit aux oreilles attentives des victimes supposées, avec l'accent de patriotisme qu'on lui connaît. Nous déclarons ici que nous ne pouvons comprendre comment le journal qui prétend être l'organe du Gouverne-